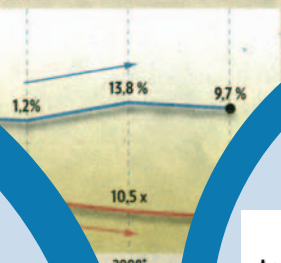


enquête

Les bénéfices du CAC frôlent les 100 milliards d'euros
Le marché semble prendre le parti du pire

On pourrait être tenté de penser qu'il s'agit d'un paradoxe boursier de plus. Selon le consensus établi par Factset, la croissance des bénéfices par action est censée être en 2008. Or les multiples de valorisation, entraînés par la chute du CAC 40 à son plus bas le 28 septembre 2008, ont permis aux investisseurs de réaliser de belles plus-values (voir ci-dessous) dans les entreprises cotées en Bourse.

LES PERFORMANCES DU CAC 40 EN TERMES DE...



assez lourds ». Toute la question est maintenant de savoir si les marchés boursiers américains ont encore des réserves de croissance. Les investisseurs américains ont été très actifs ces derniers jours.

« Les entrepreneurs accompagnent leur parole d'actes concrets. Le nombre de déclarations d'achat de la part des mandataires sociaux a considérablement augmenté depuis le début de l'année. Ce phénomène s'est notamment vérifié pour des sociétés comme Capgemini, Bouygues ou encore Christian Dior », observe François Genovese, associé fondateur chez Quilvest & Associés. Malheureusement, rien n'y fait. Car, comme le souligne l'expert, « on constate un écart colossal entre l'optimisme des dirigeants du CAC 40 et le regard pessimiste que portent les économistes sur la conjoncture ».

Dans ce contexte, les gérants de fonds sont plutôt amenés à solder leur position. On relève, notamment, selon François Genovese, « des retraits de capitaux américains assez lourds ».

De son côté, François Genovese estime que le CAC 40 pourrait revenir « dans un canal compris entre 4.900 et 5.100 points début juillet, pour ensuite terminer l'année sur ses niveaux de fin décembre 2007 ».

Comme, par exemple, l'assainissement des bilans des entreprises en 2007 qui, d'après François Genovese, devrait « permettre une pérennisation des dividendes en 2008, voire en 2009 ». Des mouvements de rapprochement sont également envisageables à l'heure où « les niveaux de valorisation sont redevenus raisonnables pour les industriels ».

Les rencher...

Le baril de pétrole à 107 dollars, la flambée des cours de l'aluminium et du platine, les prix des matières premières agricoles qui s'envolent... les entreprises françaises auront fort à faire cette année pour contrebalancer le renchérissement des ressources naturelles.

Principaux secteurs concernés : les compagnies aériennes (la facture pétrolière représente au moins 30 % de leurs charges), l'agroalimentaire, l'automobile et les cosmétiques. Certes, les entreprises peuvent se couvrir contre les variations des prix des matières premières en achetant des contrats à terme. Mais ces couvertures sont onéreuses et ne constituent qu'un fusil à un coup.

De son côté, le fabricant de tubes Vallourec a annoncé un plan d'économies de 200 millions d'euros par an, d'ici à 2010, pour lutter contre le renchérissement de matières premières comme le minerai de fer.

RELEVER LES TARIFS

Mais, jusqu'à présent, les entreprises ont contrebalancé le renchérissement...

LA MARCHÉ MANŒUVRE DES GROUPEMENTS LES PLUS EXPOSÉS RÉSISTENT DE SE RÉDUIRE CETTE ANNÉE.

DEMAIN Services publics locaux : les Français préfèrent les régies.

LA PERFORMANCE DES ACTIONS base 100 au 1^{er} janv. 2007*

